

250 emplois pour les 320 actifs de la commune des Genevez!

La commune de La Courtine en plein boom économique détient un record en la matière

En vingt-cinq ans, le village des Genevez a connu un développement économique extraordinaire. Et, de toutes les communes du district à grandeur égale, il présente un schéma unique: sur les 319 personnes actives dans la localité (soit âgées de 20 à 65 ans), 250 ont un travail sur place! Qui dit mieux?

Comme dans le reste des Franches-Montagnes, le village de La Courtine a vécu, au siècle passé, au rythme du paysan horloger. Les familles s'appuient sur la pratique simultanée de deux professions qui se complètent sans poser de problèmes particuliers ni se concurrencer. C'est l'âge d'or des comptoirs familiaux complétés ici là par un second horloger, une régleuse ou une emboîteuse.

Première usine en 1910

Va surgir en 1910 ce que les gens du village appellent «la fabrique» à l'entrée ouest de la localité. Quant aux jeunes, ils iront généralement se former dans les entreprises horlogères et de mécanique de Tavanannes et Tramelan. Ils seront les premiers à assurer la relève d'une succursale d'Omega qui va s'ouvrir en 1956. D'un groupe de régleuses établies à la salle de commune de l'école, elles seront six ans plus tard jusqu'à 80 personnes (dont une vingtaine à domicile) à travailler pour la firme biennoise.

L'impulsion de 1973

En 1973, un jeune employé de bureau et représentant décide de

lancer sa jeune entreprise. Victor Strambini crée Novi avant de la céder à ses deux associés: Norbert Voirol et Wilfred Veya. Novi va réunir une pléiade d'horlogers de la meilleure tradition pour travailler pour les marques les plus prestigieuses du pays. De la quinzaine de personnes du départ, elle compte aujourd'hui 150 personnes dont 120 du village. De son côté, Victor Strambini crée en 1988 l'entreprise Vista avec une vingtaine d'employés. Le rachat de la maison Edox à Bienne lui avait ouvert deux ans plus tôt les grands marchés internationaux.

Le second volet qui va doter Les Genevez d'une industrie florissante tient dans l'ingéniosité, l'esprit d'invention de René Crevoisier, mécanicien d'exception, constructeur de machines et d'équipements en tous genres. L'aventure, commencée en 1966 déjà, est relayée aujourd'hui par son fils Philippe. Des agrandissements successifs font que Crevoisier SA occupe à ce jour une cinquantaine de collaborateurs, une bonne quarantaine habitant la localité.

Un manque de terrains

A ces fleurons locaux viennent s'ajouter la dizaine de personnes occupées en gravure par Aurèle Bourquin, les quelques employés de Sornetec, la vingtaine d'ouvriers de la scierie-charpente et couverture de Gigandet frères, la demi-douzaine de personnes oc-



La première fabrique de la commune des Genevez, construite en 1910, abrite aujourd'hui l'entreprise d'Aurèle Bourquin.

PHOTO MGO

cupées par l'entreprise de construction Negri sans oublier la plâtrerie-peinture Francis Lovis et Aménat S.à.r.l. (aménagement naturel et génie végétal). Voilà qui nous mène à une densité d'emplois remarquable dans cette localité.

Le seul véritable problème dont souffre actuellement la commune est celui du manque de terrains à bâtir, un dossier que devront bien empoigner les nouvelles autorités... (fx/mgo)

Gare à la pyramide des âges...

■ Si la commune des Genevez connaît une vitalité jamais égalée depuis des décennies, une analyse de la pyramide des âges de ses habitants peut soulever quelques questions. Il faut tout d'abord savoir que le village comptait 475 âmes

en 1980. On dénombre à ce jour 543 habitants ce qui se situe dans cette mouvance dynamique. Si l'on regarde de plus près par segment, on trouve 33 enfants de 1 à 6 ans et 60 écoliers de 7 à 15 ans. On dénombre ensuite une trentaine d'ap-

prentis-étudiants. L'on trouve ensuite 319 actifs âgés de 20 à 65 ans. Enfin, les retraités sont au nombre de 103. Cette statistique démontre qu'il y a de plus en plus de retraités et de moins d'enfants. (fx/mgo)